

Dimanche dernier nous fêtons Pâques. Pâque en hébreu signifie passage, c'est ce passage que nous célébrons dans nos vies. Avec Jésus nous passons de l'ombre à la lumière, de la mort à la vie. Dieu a ressuscité Jésus pour nous montrer qu'il est vainqueur de la mort et qu'il nous donne sa vie et son amour. Aujourd'hui, en ce dimanche de la divine miséricorde, il nous a été donné d'écouter l'apparition de Jésus aux apôtres huit jours après la résurrection.

Dans l'évangile de ce jour, nous voyons Jésus qui est venu parmi ses apôtres, alors que les portes étaient verrouillées. C'est Jésus ressuscité qui est au milieu d'eux, il leur montre ses blessures. Il leur apporte la paix et les envoie. Et il invoque sur eux l'Esprit-Saint pour les aider, les conduire et les guider dans leur mission de témoin de la Foi en Jésus ressuscité.

Dans ce passage, il en manque un : Thomas. Quand Thomas revient, Jésus est parti et ceux qui ont été témoins racontent à Thomas comment Jésus leur est apparu. Thomas a du mal à croire à la résurrection de Jésus et au fait qu'il est réellement vivant. Il dit aux autres apôtres « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* ». Huit jours plus tard, Jésus revient de la même façon que la première fois, et là, il s'adresse directement à Thomas pour qu'il voie et qu'il observe.

Avec Thomas, nous pouvons contempler les blessures de Jésus : la marque de l'emplacement des clous dans ses mains, la blessure laissée dans son côté par la lance. En regardant ce corps mutilé qui est offert par amour pour nous, pour toutes les générations de croyants. Thomas dit cette phrase qui résonne comme une profession de foi « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». Mais Jésus, après avoir dit à Thomas « *Parce que tu m'as vu, tu crois* » s'adresse finalement à chacun et chacune d'entre nous « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Oui, croire sans avoir vu, c'est notre cas à tous. Parce que le jour de notre baptême, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit avec toutes les grâces et les dons que procure ce sacrement.

Heureux sommes-nous, si nous croyons en la vie plus forte que la mort, si nous croyons que l'espérance en l'amour est plus forte que le péché. Toutes les apparitions du ressuscité nous montrent que la foi est un chemin, un passage progressif du doute à la confiance, de l'ombre à la lumière. Heureux sommes-nous, qui croyons sans voir. La foi ne vient pas de ce que l'on vérifie, mais de ce que l'on ressent, les preuves de la résurrection sont peu nombreuses, mais heureusement, cela nous laisse la liberté de croire. Il ne s'agit pas de preuves, mais il s'agit d'expérience et d'amour. C'est notre expérience de Dieu et notre relation à Jésus qui est pour nous la foi et l'espérance. Jésus ressuscité apporte la paix « *La paix soit avec vous !* », le mal n'a pas le dernier mot, c'est la confiance et la miséricorde qui triomphent.

En 2000, Saint Jean-Paul II a voulu faire de ce deuxième dimanche de Pâques, celui de la miséricorde divine suite à la canonisation de Sœur Faustine. Jean-Paul II disait : « *la seule espérance pour le monde, c'est la miséricorde : Dieu ne cherche pas à punir mais à pardonner, il ne maudit pas le pécheur, il cherche à le relever* ».

Ce dimanche de la miséricorde, c'est une invitation à la paix, à l'apaisement, à douceur, au calme, à la tranquillité, mais surtout un appel à la prière, à la confiance. La miséricorde c'est la plus belle expression de l'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous. La miséricorde doit aussi avoir des mains pour rejoindre nos frères dans la charité. La miséricorde, nous devons l'exercer en paroles et en actes.

Nous devons à l'exemple de Jésus témoigner et mettre en avant la miséricorde de Dieu. Être témoin de l'amour infini de Dieu. Notre foi nous invite à ressembler à ce Dieu de miséricorde et plein d'amour même si nous ne nous sentons pas capable. Ayons la simplicité de demander à Dieu son pardon car le pardon permet de grandir dans l'amour alors que la haine et le péché sont toxiques pour nous. Pour vivre de la miséricorde, rappelons-nous le commandement de Jésus : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

N'ayons pas peur de nous tourner vers le ressuscité.

Bruno Grellier, diacre de la paroisse Saint-Jacques en Gâtine.